

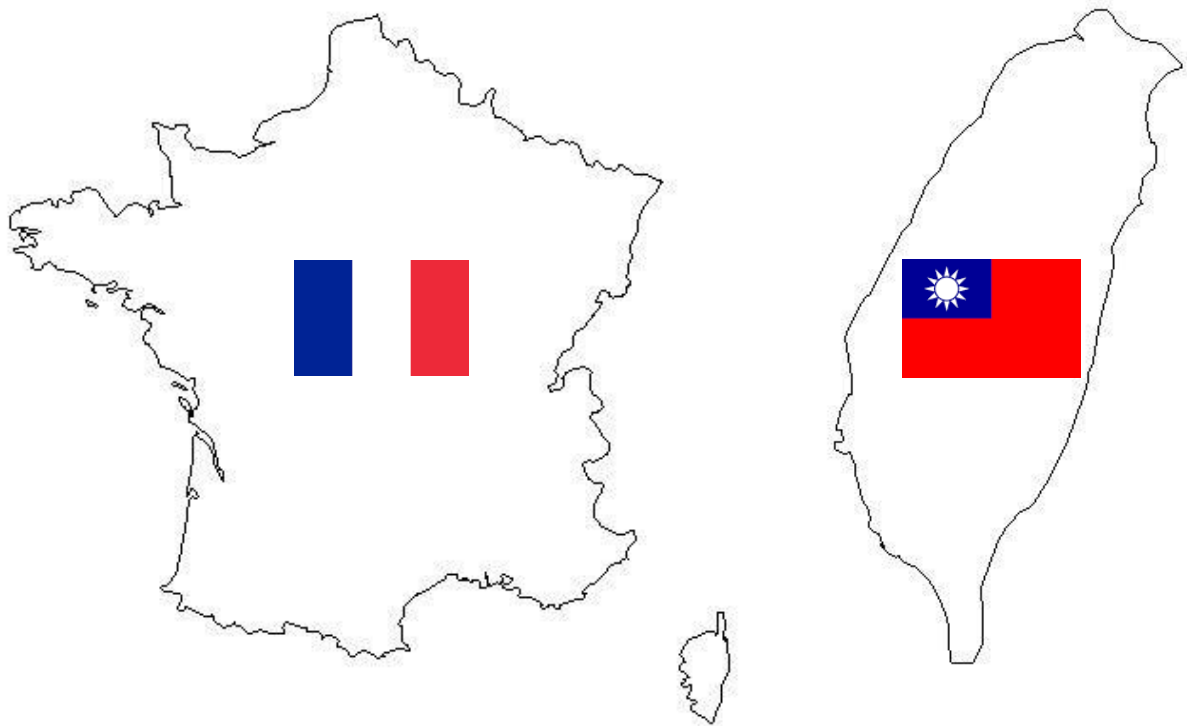
法國
人文
政治
科學
院

ACADEMIE DES SCIENCES
MORALES ET POLITIQUES
&
MINISTÈRE DE LA CULTURE
DE TAIWAN

中華
民國
(臺灣)
文化
部

FONDATION CULTURELLE
FRANCO-TAIWANAISE

臺法文化基金會



24^e remise solennelle des Prix annuels de la Fondation
le lundi 3 février 2020
dans la Grande Salle des Séances

第二十四屆臺法文化獎頒獎典禮
中華民國一百零九年二月三日

Palais de l'Institut de France
23, quai Conti – 75006 Paris

ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

Allocution de Monsieur Jean-Robert Pitte

Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques

Madame le Ministre,
Monsieur l'Ambassadeur,
Mes chers Confrères,
Mesdames et Messieurs,

La 24^e cérémonie annuelle de remise des prix culturels franco-taïwanais qui nous réunit aujourd'hui m'est l'occasion, non pas de m'ébahir naïvement de la célérité du temps qui passe, mais de me féliciter de la durabilité exemplaire des liens tissés dès 1996 entre l'Académie des sciences morales et politiques et le ministère de la Culture de Taïwan.

Cette pérennité des relations qu'entretiennent nos deux institutions n'est pas due à un heureux concours de circonstances, mais à la volonté affichée par votre lointain prédécesseur, Madame le Ministre, et par feu le Chancelier Pierre Messmer de promouvoir les relations culturelles entre Taïwan et la France. Toutefois leur volonté eût été vaine si, au-delà de nos spécificités respectives, nous ne partagions un ensemble de valeurs fondamentales indispensables pour établir une confiance mutuelle et un dialogue fructueux, valeurs que résumant assez bien les termes d'humanisme et de démocratie, celles-là mêmes qui sous-tendent la « loi fondamentale sur la culture » que vous avez élaborée.

Ce sont certes là deux notions originellement issues d'un contexte européen particulier, mais qui ont su acquérir depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale une portée universelle, notamment sous l'impulsion d'un membre éminent de l'Académie des sciences morales et politiques, le juriste et diplomate René Cassin, coauteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Force est de constater que, depuis la levée de la loi martiale en 1987, Taïwan n'a de cesse de mettre en œuvre les valeurs d'ouverture culturelle, de tolérance religieuse et de gouvernance démocratique.

A cet égard, le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques ne saurait passer sous silence la double élection, présidentielle et législative, au suffrage universel qui a eu lieu le 11 janvier dernier. S'il ne m'appartient évidemment pas d'en commenter les résultats, je veux en revanche en louer la tenue et le déroulement parfaitement conformes à ce qui se pratique dans tous les pays authentiquement démocratiques. Cela est d'autant plus remarquable que le David taïwanais se voit, dans sa volonté démocratique, régulièrement menacé par le Goliath qu'est son puissant voisin continental.

Pour éclairer ce contexte, il n'est peut-être pas aussi incongru qu'il y paraît au premier abord que je cite le prix Nobel de Littérature 1915, Romain Rolland, qui, dans le tome VII de son roman fleuve *Jean-Christophe*, place dans la bouche de l'un de ses personnages les mots suivants :

« Les Alsaciens étaient-ils ou non Allemands, là n'était pas la question. Ils ne voulaient pas l'être ; et cela seul comptait. Qui donc a le droit de dire : „*Ce peuple est à moi car il est mon frère*“ ? Si son frère le renie, quand ce serait à tort, le tort retombe sur celui qui ne sut pas se faire aimer, et qui n'a aucun droit à prétendre l'attacher à son sort. »

Certes, la Taïwan d'aujourd'hui n'est pas l'Alsace d'hier. C'est un truisme que de l'affirmer. En raison de sa situation géographique, de son relief, de son peuplement, de son histoire, Taïwan présente des caractéristiques socio-culturelles qui en font une sorte d'hapax sur la scène internationale. Mes confrères membres du jury et moi-même avons pu le constater non seulement en nous rendant sur place, mais aussi en examinant les nombreux dossiers de candidature aux Prix culturels franco-taïwanais qui nous sont soumis. La quasi-totalité de ces candidatures fait en effet état de travaux et projets, souvent de grande qualité, qui portent précisément sur ce que Taïwan a d'unique, que ce soit dans le domaine des arts, de la culture ou des sciences humaines et sociales. C'est ainsi qu'au cours des dernières années notre attention a été attirée sur des sujets aussi divers que les arts de la danse, la culture et les langues des peuples autochtones, le cinéma ou encore le processus de démocratisation.

En septembre dernier, le jury s'est réuni à Taïpei pour arrêter son choix parmi les vingt-deux candidatures aux Prix 2019. Coprésidé par vous, Madame le Ministre, et par moi-même, ce jury était composé de Monsieur l'Ambassadeur François Wu, ici présent, de Monsieur Wu Mi-Cha, Président du Musée national du Palais, de Monsieur Chen Chih-Cheng, Président de l'Université nationale des Arts de Taïwan, et de mes trois confrères ici présents, Marianne Bastid-Bruguière, Pierre Delvolvé et Daniel Andler. Il a dû d'abord écarter quelques candidatures qui, bien que témoignant d'un intérêt réel pour Taïwan, ne correspondaient pas exactement à l'esprit des Prix culturels franco-taïwanais. Mettre de côté des dossiers est une tâche qui n'est ni agréable ni facile et qui suscite bien des débats et hésitations au sein du jury.

Toutefois il importe qu'émergent finalement des candidatures qui emportent l'adhésion unanime du jury. Ce fut le cas de l'AFET, Association française d'études taïwanaises, représentée par son président Monsieur Jérôme Soldani, et aussi de Monsieur Robin Ruizendaal. Ces deux lauréats que nous honorons ce soir œuvrent depuis de longues années dans des domaines différents, mais en poursuivant avec succès un même objectif, celui de faire mieux connaître Taïwan et sa culture dans le monde.

Je ne vais pas m'étendre sur le rôle essentiel que joue l'AFET depuis près de dix ans dans la promotion des études en langue française sur Taïwan dans le domaine des sciences humaines et sociales. Mesdames Françoise Mengin et Josiane Cauquelin ainsi que Monsieur Stéphane Corcuff, tous trois éminents anciens lauréats qui vantent sans réserve le travail de l'AFET sauraient en dire bien plus et mieux que moi. Du reste, un bref film documentaire nous permettra dans un instant de prendre toute la mesure des mérites de l'AFET et de ceux qui l'animent.

Il en ira de même avec un film consacré à Monsieur Robin Ruizendaal qui, comme Monsieur Jean-Luc Penso, marionnettiste et lauréat 2006, s'est pris de passion pour l'art délicat des marionnettes taïwanaises et s'emploie à le faire rayonner, non seulement partout dans le monde en donnant des représentations et conférences, mais également à Taïwan où il dirige depuis vingt-trois ans le Taiyuan Asian Puppet Theatre Museum qu'il a créé.

Au nom du jury et en mon nom propre, j'adresse mes sincères félicitations à ces deux lauréats.

Merci de votre attention.



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

((lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

法國人文政治科學院終身祕書 Monsieur Jean-Robert Pitte 致詞

鄭部長、吳大使、各位院士、各位女士、各位先生：

在今晚的第 24 屆臺法文化獎頒獎典禮上，我不想用「光陰似箭、歲月如梭」之類的老生常談來開場，而是要對 1996 年以來持久屹立的關係表示欣慰與歡喜。

法蘭西學院人文政治科學院與臺灣文化部能夠永續合作，絕非由於機緣湊巧，而應歸功於鄭部長二十多年前的前任與已故的法蘭西學院麥斯邁院長（Pierre Messmer）聯手促進臺法文化交流的決心。然而，若我們雙方在各自的特點之外缺乏共同的價值觀，無法在此基礎上建立互信的關係和碩果累累的對話，前人的決心終將徒勞無功。一言以蔽之，我們共同的價值觀就是人文及民主的精神，也就是鄭部長大力推動的《文化基本法》所提倡的文化公民權。

人文及民主的思潮固然發源於古代歐洲特有的時空環境，但是自第二次世界大戰結束以來，已成為普世共享的價值觀，並寫入 1948 年聯合國大會通過並頒佈的《世界人權宣言》中。附帶一提，宣言的起草人之一是本學院的傑出院士、法學家兼外交官 René Cassin。事實勝於雄辯，我們都親眼目睹 1987 年解嚴以來，臺灣致力於實施文化開放、宗教自由、政治民主價值觀的成果。

說到這裡，身為法蘭西學院人文政治科學院終身祕書的我，不能閉口不提今年 1 月 11 日舉行、由全民直接投票的臺灣總統及立法委員選舉。選舉的結果我當然沒有資格表示意見，但我要稱讚選舉的過程順利進行，如同在所有真正的民主國家一樣。如果引用《舊約聖經》中的故事，將臺灣比喻為大衛，那麼其強大的對岸鄰國就是巨人歌利亞，在其追求民主的進程中不斷施加威脅，因此，大衛的勇氣和成就更是令我們由衷欽佩。

為了闡明此一情況，接著我想引述 1915 年諾貝爾文學獎得主羅曼·羅蘭的鉅作，在其史詩般的長篇小說《約翰·克利斯朵夫》第七卷中，羅曼·羅蘭借書中人物之口說出了以下這段話：

「亞爾薩斯人是不是德國人，這並非關鍵所在。唯一重要的是，他們並不想當德國人。誰有資格說：『我的同胞就是我的子民』？如果他的同胞不願認同，不論是對是錯，都應歸咎於無法贏得同胞愛戴的人，他無權強迫同胞與他同生死，共存亡。」

誠然，今日的臺灣並非昔日的亞爾薩斯，這是顯而易見的。臺灣的獨特地理位置、地形、人口組成和歷史構成了獨一無二的社會文化特徵，使其成為國際社會中「僅此一例」的國家。擔任評審委員的院士和我本人在實地訪問和審閱臺法文化獎候

選人資料時，都深刻地體會到這一點。幾乎所有的研究工作和各種專案都非常優秀並涉及臺灣絕無僅有的特色，不論是藝術、文化還是人文社會科學都是如此。因此，最近幾屆的獲獎領域涵蓋舞蹈藝術、文化、原住民語言文化、電影和民主化進程等等，堪稱豐富多元。

去年九月，2019 年臺法文化獎評審會議在臺北舉行。由鄭部長和我本人共同擔任主席，評審委員包括在座的吳大使、國立故宮博物院院長吳密察先生、國立臺灣藝術大學校長陳志誠先生，以及本學院三位院士 Marianne Bastid-Bruguière 女士、Pierre Delvolvé 先生及 Daniel Andler 先生。在 22 位候選人之中，一部份候選人的工作內容雖與臺灣有關卻不完全符合臺法文化獎的主旨，因此我們不得不在多番討論與猶豫之後忍痛割愛。

無論如何，最重要的是最終選拔出獲得評審委員一致認可的兩位得主：由會長 Jérôme Soldani 先生代表的法語臺灣研究學會（AFET），以及台原亞洲偶戲博物館館長羅斌先生（Robin Ruizendaal）。今晚接受頒獎的這兩位得主多年來一直在不同的領域工作，但都達成了相同的目標，即增進世人對臺灣及其文化的瞭解。

將近十年來，法語臺灣研究學會不遺餘力地促進法語圈對臺灣之人文社會學術研究，其重要貢獻無需贅述。漢學家 Françoise Mengin、民族學家 Josiane Cauquelin、「法國臺灣通」Stéphane Corcuff 等三位傑出臺法文化獎得主對該學會的成就讚不絕口，他們比我更適合進行介紹。稍後在座各位還可透過一部短片全面瞭解該學會及其會員的成就與貢獻。

另一部短片將介紹羅斌先生（Robin Ruizendaal）的偶戲世界。他和 2006 年臺法文化獎得主班任旅先生（Jean-Luc Penso）一樣，對臺灣的精緻布袋戲藝術情有獨鍾，不僅透過表演及講座將臺灣偶戲文化發揚推廣至世界各國，還在 23 年前創立台原亞洲偶戲博物館並擔任館長，在臺灣本土繼續讓布袋戲文化綿延不絕。

在此謹代表評審委員會恭賀兩位得獎者。

謝謝各位。



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

Allocution de Madame Cheng Li-Chiun

Ministre de la Culture de Taïwan

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Monsieur l'Ambassadeur Casabonne-Masonnave, Monsieur l'Ambassadeur Wu,
Mesdames et Messieurs les Académiciens et membres du jury,
Mesdames et Messieurs,

C'est la troisième fois que j'ai le plaisir, en qualité de ministre, de participer à la cérémonie de remise des Prix culturels franco-taïwanais à l'Institut de France et je constate que le sentiment de respect et d'admiration que j'éprouve à l'égard de ce temple du savoir, le plus vénérable que compte la France, est à chaque fois le même. Pouvoir procéder à la remise des Prix culturels franco-taïwanais dans ces murs glorieux tout empreints de solennité académique apporte à cette cérémonie un surcroît de prestige qui illustre bien la qualité de l'amitié franco-taïwanaise.

C'est aujourd'hui la 24^e remise des Prix culturels franco-taïwanais. Plus de 40 lauréats issus de tous horizons ont été distingués pour leurs efforts persistants en faveur d'une compréhension et d'une connaissance mutuelles accrues entre Taïwan et la France, entre Taïwan et l'Europe. Je sais particulièrement gré à l'Académie des sciences morales et politiques de continuer avec le Ministère de la Culture de Taïwan à faire vivre les Prix culturels franco-taïwanais, qui sont une invitation à explorer la culture taïwanaise et intensifier les échanges culturels, vecteurs d'amitié de Taïwan avec le reste du monde.

Ce soir, deux lauréats sont à l'honneur. Le premier, Monsieur Robin Ruizendaal est le directeur du Musée de marionnettes asiatiques Taiyuan. Alors que l'existence et la survie de la marionnette taïwanaise et des arts traditionnels étaient menacées, Monsieur Robin Ruizendaal a quitté les Pays-Bas pour venir étudier l'art des marionnettes asiatiques et plus spécifiquement des marionnettes taïwanaises. Depuis 2000, il a consacré à sa passion plus de 100 expositions et a donné des représentations dans plus de 50 pays. Il est en outre l'auteur de nombreux articles scientifiques sur le théâtre taïwanais de marionnettes. Il prépare actuellement la mise en place d'un atelier de formation à l'art de la marionnette et travaille à un projet pédagogique itinérant intitulé «Où est passé Taïwan? - Touch Taiwan», à l'intention des peuples indigènes de Taïwan reposant sur leurs mythes et légendes. Que Monsieur Robin Ruizendaal soit chaleureusement remercié pour contribuer de façon remarquable à faire connaître les marionnettes taïwanaises ainsi que l'opéra traditionnel !

Le second lauréat est une association dont le rayonnement tient au dévouement de ses membres. Nous savons infiniment gré à l'AFET qui n'a cessé, depuis sa création en 2010, de promouvoir les études taïwanaises dans la sphère francophone. En organisant séminaires et forums de discussion, ils favorisent très activement nos dialogues en tant

qu'incitateurs et diffuseurs des études taiwanaises mais aussi en tant qu'ardents défenseurs de nos échanges culturels. En Décembre prochain, l'AFET organisera à Paris les premières Assises des études taiwanaises francophones. Je suis certaine que cet évènement marquera une étape importante dans l'évolution des relations entre Taïwan et l'Europe.

Par leurs efforts constants, les deux lauréats nous font quasiment redécouvrir ce que la culture taiwanaise a à la fois de spécifique et d'universel. En raison de l'histoire et de la position géographique de l'île, la culture taiwanaise s'est constituée à partir de traditions diverses. En outre, les différents courants culturels qui se sont manifestés depuis près d'un siècle dans les domaines de la pensée, de la littérature, de l'art, du théâtre, des médias ont favorisé la démocratisation et l'établissement d'un socle de valeurs humanistes universelles. La démocratisation, accompagnée d'une totale liberté de pensée et de création, a encore plus permis à la culture de s'épanouir et de se diversifier dans un esprit d'ouverture et de tolérance.

Le poète et père de la nouvelle littérature taiwanaise Loa Ho écrivit en 1924 les vers suivants: «Sur Formose la Belle,/ d'innombrables graines disséminées peuvent naître / des fleurs de liberté et des arbres d'égalité,/ pour peu que nos cœurs passionnés / sachent les cultiver»

Par ces mots, il invitait les Taïwanais à faire germer ensemble une culture qui aurait pour fruits liberté, démocratie, égalité et progrès. Le monde a pu voir avec quelle détermination les Taïwanais se sont engagés dans cette démarche. Aujourd'hui, Taïwan partage avec tous les pays démocratiques, les valeurs universelles de liberté et de démocratie. La célèbre formule d'Ernest Renan «l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours» nous rappelle le contexte dans lequel la culture taiwanaise s'épanouit, avec ses caractéristiques propres, dans un esprit de tolérance et d'ouverture, et trouve ainsi sa place dans le concert mondial des cultures et des civilisations.

Pour satisfaire aux besoins de notre époque, je me suis appliquée depuis presque quatre années, en ma qualité de ministre à mettre en œuvre les principes d'une véritable «démocratisation de la culture». Il s'agit d'introduire l'idée d'une «gouvernance culturelle» dans le développement national et de mettre en place un système public qui garantisse l'exercice des droits du citoyen à la culture. En écho au Ministre Jack Lang qui avait parlé de «44 ministères de la Culture», il m'arrive souvent à Taïwan de prôner que «chaque ministère est en même temps, un ministère de la Culture». L'an dernier a été promulguée à Taïwan la «loi fondamentale pour la culture». Dans le sillage du Ministre André Malraux qui estimait que la culture ne peut être pérenne que si elle accompagne l'évolution de l'économie et de la société, nous considérons que la culture est un levier important pour comprendre et relever les défis auxquels chaque époque est confrontée.

La culture n'est pas seulement le soft power d'un pays, mais elle sert aussi, par les interactions et une compréhension mutuelle renforcée entre des entités culturelles diverses ainsi que par l'apprentissage du respect de la différence, à consolider la pratique des valeurs que sont la tolérance et la démocratie. C'est ce que souligne la «Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles» votée à Paris en 2005 par l'Unesco qui rappelle «que la diversité culturelle, qui s'épanouit dans un cadre de démocratie, de tolérance, de justice sociale et de respect mutuel entre les peuples et les cultures, est indispensable à la paix et à la sécurité aux plans local, national et international. » A notre époque, face aux défis de la mondialisation et du numérique, nous sommes convaincus que la technologie doit être avant tout au service de l'homme et de la société et que l'idéal humaniste doit prévaloir au milieu des rapides mutations de nos modes de vie. Nous espérons en outre qu'en faisant de Taïwan le pays démocratique le plus ouvert de l'Asie, les jeunes pousses culturelles produites sur la terre taiwanaise contribueront ainsi à la démocratie et à la paix internationale.

Pour terminer, au nom du ministère de la Culture de Taïwan, je tiens à exprimer ma très sincère gratitude à Monsieur le Secrétaire perpétuel Jean-Robert Pitte que nous avons accueilli en septembre dernier avec ses confrères membres du jury à Taïpei pour s

électionner les lauréats des Prix 2019 et avec qui nous avons signé la cinquième convention de coopération de l'histoire des Prix culturels franco-taïwanais. Merci à l'Académie des sciences morales et politiques pour la précieuse amitié qu'elle nous témoigne depuis vingt-quatre ans, mais aussi pour sa disponibilité à poursuivre sa coopération avec Taïwan sur la base des valeurs universelles communes que nous partageons. Merci enfin à vous tous, Mesdames et Messieurs, qui nous faites l'honneur de votre présence ici ce soir.



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

中華民國(臺灣)文化部鄭麗君部長致詞

主席、終身秘書、公孫孟大使、吳大使、各位院士及評審委員、各位嘉賓女士及先生，大家晚安！

今天是我擔任部長任內第三次來到法蘭西學院參與「臺法文化獎」頒獎典禮，即便如此，每次造訪始終能重新觸動我對這座法國歷史最悠久的學術殿堂興起崇敬之意。毫無疑問，「臺法文化獎」能在這莊嚴隆重的學術殿堂舉辦典禮，實為倍感榮耀，彰顯出臺法之間的深厚情誼。

「臺法文化獎」創立至今已經 24 屆，表彰了 40 多位遍處世界各地的得主，他們不懈地耕耘，讓台灣與法國、台灣與歐洲，彼此能夠有越來越深刻的相互認識與理解。今天，我們要深深感謝法蘭西學院人文政治科學院，和文化部持續舉辦「台法文化獎」，鼓勵更多人在不同領域持續探索台灣文化，並促進台歐文化的交流，讓臺灣和世界牽起友誼的手。

我們很榮幸，能在此恭喜本屆兩位得主。第一位得主，是臺原亞洲偶戲博物館館長羅斌(Robin Ruizendaal)先生。台灣的偶戲和傳統藝術存在著傳承危機，羅斌先生來自荷蘭，卻愛上了台灣與亞洲的偶戲文化，從 2000 年開始擔任台原亞洲偶戲博物館館長，至今辦理上百場展覽推廣臺灣與亞洲偶戲，並推廣至全球五十餘國演出；他同時還撰寫多篇有關臺灣偶戲的學術文章、籌辦教學工作坊及辦理臺灣原住民傳說《臺灣不見了》光影課程巡迴等計畫。我們十分感謝羅斌先生，對於推展臺灣偶戲與傳統戲曲的重要貢獻。

另外一位得主，是一個團體，匯聚了許多成員的努力。我們感謝法語臺灣研究學會(AFET)，從 2010 年成立以來，不斷為促進法語圈對臺灣之學術研究而努力，透過組織研討會與論壇等方式，積極推動法語區世界與臺灣之間的文化及知識交流，他們是台灣研究的促進者、傳播者，也是文化交流的重要橋樑。協會今年 12 月將在巴黎舉辦法語臺灣研究大會，我相信，又將為臺灣與歐洲的交流寫下里程碑。

兩位得主長年的努力，讓我們彷彿又看見了台灣文化的獨特性與普世性。羅斌先生致力在當代社會中重現創新、蛻變的台灣傳統文化，而法語研究學會則致力讓世界認識台灣文化及民主發展歷程中值得探索的經驗與價值。台灣文化，正因為歷史、地理的特殊因素，融合了最多元的傳統，並在近一世紀以來，透過思想、文學、藝術、

戲劇、影音等各領域所開展的文化運動，孕育了民主化所立基的人文精神與普世價值基礎；民主化後的台灣，更隨著思想與創作的充分自由發展，文化愈見繁花盛放，展現多元、包容、開放與創新的當代特色。

台灣新文學之父賴和，曾經在 1924 年寫下「美麗島上經／散播了無限種子／自由的花、平等的樹／專待我們熱血來／培養起」這樣的詩句，邀請台灣人一起孕育文化的種子，在美麗島上長出自由、民主、平等、進步的果實。世界已經看見，台灣人一直勇敢無畏走在這樣的道路上。現今的台灣，和世界中的民主國家，共享著自由民主的普世價值，而在這塊土地上所開展的台灣文化，必將如 Ernest Renan 所說的「l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours」，形塑獨特的文化認同，更將豐富世界文化與人類文明。

為了回應時代使命，擔任部長將近四年的時間，我們推動文化施政的核心理念，就是「文化民主化」，在國家發展中帶入「文化治理」的思維，整建公共體系，支持文化公民權的實踐。過去，Jack Lang 部長說過「44 個文化部」的理念，而我在台灣也常主張「部部都是文化部」；台灣已於去年完成《文化基本法》立法，我們更在各國刪減文化預算時，連年讓文化預算逆勢成長。一如 André Malraux 部長所說的：「除非文化建設能融入國家的經濟及社會發展中，否則不可能永續」，我們共同相信，文化的永續發展，正是每一個世代在面對不同挑戰時的重要憑藉與解方。

文化不僅是國家軟實力，透過交流，增進互相了解，學習尊重差異，更能進而鞏固民主與包容的價值。正如聯合國教科文組織 2005 年在巴黎通過的「保護和促進文化表現形式多樣性公約」所言：「在民主、寬容、社會公正以及各民族和各文化間相互尊重的環境中，所繁榮發展起來的文化多樣性，對於地方、國家和國際層面的和平與安全是不可或缺的。」面對全球化與數位時代的挑戰，我們相信，「人與社會」才是科技的主詞，在科技與生活方式快速變遷之際，人文精神更是關鍵。台灣，作為亞洲最開放的民主國家，我們也期待，在台灣這塊土地上種下的文化樹苗，將能增進文化多樣性，並貢獻於世界的和平與民主價值。

最後，謹代表臺灣文化部，對於去年九月，我們得以藉終身秘書皮特(Jean-Robert Pitte)先生率團訪臺與我們共同召開本屆評審會之際，順利完成了「台法文化獎」第五度的合作續約簽署，表達最誠摯的衷心感謝！感謝法蘭西學院人文政治科學院二十四年來的珍貴友誼，以及立基於雙方所共享的普世價值，在未來所持續開展的合作。祝福今天所有出席與會的嘉賓，一切萬事如意！



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise

(lundi 3 février 2020)
(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

Allocution de Monsieur Robin Ruizendaal
Directeur du Musée de marionnettes asiatiques Taiyuan

Madame le Ministre,
Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Monsieur l'Ambassadeur
Madame et Messieurs membres du jury

Le théâtre de marionnettes est une fenêtre sur la société asiatique. Il intègre la littérature, la musique, la sculpture, la broderie, les rituels religieux et le divertissement. Le théâtre de marionnettes est le Wikipedia de la culture asiatique, apportant les concepts d'amour, de mort, de hiérarchie sociale et d'histoire jusque dans les coins les plus reculés du continent. C'est la raison pour laquelle j'ai commencé à étudier le théâtre chinois de marionnettes en 1986 dans la campagne du Fujian, alors que j'étais étudiant de premier cycle en langue à l'Université de Xiamen. Mon sujet de recherche visait à découvrir comment une forme de théâtre étroitement liée à la religion pouvait survivre en République populaire de Chine. Ce fut le début d'un voyage de 15 ans qui s'est terminé avec l'achèvement de ma thèse de doctorat sur le théâtre de marionnettes de Quanzhou à l'Université de Leiden en 1999. Pendant les quatre années que j'ai passées en Chine, j'ai pris la mesure de la formidable destruction de la culture chinoise, mais aussi de la résilience et de la beauté de son théâtre traditionnel. J'ai pu rencontrer de nombreux grands artistes qui essayaient de préserver ce patrimoine et qui m'ont fait part de leur expérience.

Alors, quand suis-je entré pour la première fois en contact avec Taïwan ? En 1990, après mon retour de Chine en Hollande, on m'a demandé de servir d'interprète pour une compagnie taïwanaise de théâtre de marionnettes qui ne parlait que taïwanais, variante du minnanais que j'avais appris au Fujian. C'est ainsi que j'ai rencontré le maître des marionnettes Li Tianlu et ses fils et que j'ai vu leur incroyable maestria. La rencontre avec ces artistes a marqué le début d'un autre voyage qui se poursuit encore aujourd'hui.

En 1991, j'ai commencé mes recherches de doctorat. L'un de mes mentors, feu le professeur Piet van der Loon de l'Université d'Oxford, me suggéra de visiter Taïwan et d'y

mener des recherches avant de commencer mon travail de terrain en Chine. C'est ce que je fis. Après trois ans passés en Chine continentale, Taïwan m'a ouvert les yeux. La normalité et la liberté de la vie sociale et religieuse qui n'avaient pas été détruites par des expériences socio-politiques me faisaient me sentir chez moi, ainsi que bien sûr la nourriture et la chaleur des gens. Comme je viens d'un petit pays qui a lutté longtemps et durement pour sa liberté, j'ai pu facilement comprendre la situation difficile de Taïwan, celle d'un pays qui lutte pour être reconnu.

En 1993, je me suis installé à Taïwan et bientôt j'ai été impressionné par le manque de connaissance de cette île qui régnait dans le monde, et en même temps par le manque de connaissance du monde qui régnait à Taïwan. Au cours des dernières décennies, j'ai essayé d'être un pont entre les cultures pour permettre aux gens de comprendre la beauté des petites choses qui sont en marge de nos vies, comme le théâtre de marionnettes.

En tant qu'étranger à Taïwan, j'ai toujours occupé une position unique, car j'interprète la culture locale pour un public local aussi bien qu'international. Certaines personnes estiment honteux qu'un étranger fasse ce travail et non un Taïwanais. J'essaie toujours d'expliquer que les arts du spectacle font partie du patrimoine culturel mondial de l'humanité et que nous devons tous travailler ensemble pour promouvoir et conserver cet art. En tant qu'étranger, j'essaie de toujours prendre en compte les sensibilités culturelles dans la création d'expositions et de spectacles, en travaillant toujours en étroite collaboration avec les artistes locaux, les experts et notre équipe du musée et de la compagnie de théâtre.

Les liens historiques entre la Hollande et Taïwan remontent à 400 ans. J'étais fasciné par l'histoire de Taïwan au 17^e siècle, mais aussi déçu de voir comment cette histoire était présentée dans les manuels scolaires taïwanais. Taïwan au 17^e siècle était une société aborigène, ainsi qu'un centre de commerce international dynamique. En tant que Néerlandais et résident taïwanais de longue date, j'avais une perspective unique sur l'histoire taïwanaise, et j'ai donc été honoré que le Musée du Palais, le Musée de Taïwan, ainsi que le gouvernement de la ville de Taïnan me confient l'organisation de plusieurs grandes expositions sur le 17^e siècle à Taïwan. Ceci est un autre exemple de l'ouverture de la société taïwanaise et de son respect du savoir et de l'expérience. Je me réjouis donc également d'être conseiller pour trois films en cours de réalisation portant sur cette période de l'histoire taïwanaise.

Aujourd'hui, après 26 ans, je peux jeter un regard en arrière sur ce que j'ai accompli. J'ai été commissaire de plus d'une centaine d'expositions à Taïwan et dans le monde ; j'ai écrit plus de 30 pièces de théâtre ; la Taiyuan Puppet Theatre Company a joué dans plus de 50 pays à travers le monde ; j'ai écrit des livres scientifiques et des livres pour enfants, et j'ai fait des recherches en Asie. Cela m'a aussi fait prendre conscience que ces réalisations ont été possibles grâce à des centaines d'artistes et bien d'autres personnes qui étaient là pour travailler avec moi. Ils ont partagé leur talent, leur art et leur argent pour monter des spectacles et des expositions remarquables. Je me tiens sur les épaules de géants académiques et artistiques ; cela me rend très humble et rend mes propres réalisations moins augustes qu'elles ne le paraissent. J'exprime donc mes vifs remerciements au Dr Paul Lin, qui a eu

l'audace d'engager un étranger comme moi pour diriger le Taiyuan Asian Puppet Theatre Museum. Je voudrais aussi remercier les personnes et organisations suivantes : les enseignants qui m'ont formé avec beaucoup de patience : Wilt Idema, Piet van der Loon et Kristofer Schipper ; les nombreux artistes avec lesquels j'ai eu l'honneur de travailler, notamment les maîtres Chen Xihuang à Taïpei et feu Yang Du à Quanzhou ; mes collègues du Puppet Theatre Museum ; les organisations gouvernementales taiwanaises qui ont généreusement soutenu les arts et notre entreprise et l'Académie pour ce merveilleux prix. Enfin et surtout, ma famille en Hollande et en France ainsi que ma femme pour leur amour et leur soutien.

Les gens me demandent : « Avez-vous un souhait pour l'avenir? » Taïwan possède la culture vivante de théâtre de marionnettes la plus originale de l'Asie, avec plus de 300 compagnies traditionnelles et modernes, une chaîne de télévision de théâtre de marionnettes, le plus grand concours étudiant de théâtre de marionnettes au monde auquel participent plus de cent groupes scolaires. Mon souhait est que Taïwan ait un jour une école de théâtre de marionnettes offrant une solide éducation de trois ans en théâtre de marionnettes moderne et traditionnel, ouverte aux étudiants locaux et étrangers. Cela jettera les bases pour une continuation de la tradition et pour de nouvelles façons d'explorer l'art du théâtre de marionnettes. Nous devons respecter les petites choses précieuses de la vie et continuer à construire des ponts entre nous et entre Taïwan et l'Europe, dans un monde où les gens ont aujourd'hui tendance à brûler des ponts.



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

第 24 屆臺法文化獎獲獎者 Monsieur Robin Ruizendaal 致詞

台原亞洲偶戲博物館館長

鄭部長、主席、終身秘書、吳大使、各位評審委員：

偶戲是亞洲社會的窗口。它融合了文學，音樂，雕刻，刺繡，宗教儀式和娛樂。偶戲也是亞洲文化的維基百科，將愛情，死亡，社會制度和歷史故事帶到了亞洲最偏遠的角落。這就是我從 1986 年，在廈門大學當留學生時，開始在福建鄉下研究偶戲的原因。我的研究主題是找出與宗教密切相關的偶戲如何在中華人民共和國繼續生存。這是 15 年旅程的開始，最後在 1999 年結束，當我以《泉州傀儡戲》的論文拿到荷蘭萊登大學的博士學位。

在中國度過的四年中，我了解了中國文化驚人的破壞以及傳統戲曲之美與其堅韌。我遇到了許多偉大的藝術家，他們努力保存此戲曲文化遺產與跟我分享他們生活的故事。

那我什麼時候第一次接觸到台灣呢？1990 年，從中國返回荷蘭後，我被邀請為台灣布袋戲團的口譯因為他們只會講台語，我在福建學過的語言。我就認識了偶戲大師李天祿及其兩位兒子，我也看到了他們精彩的演出。認識這些藝術家是直到今天仍在繼續的另一個旅程的開始。

1991 年，我開始讀博士學位。我當時的一位導師是牛津大學的龍彼得教授。他建議我在中國開始實地考察之前應該去台灣進行研究。這就是我所做的。在中國大陸生活了三年後，台灣讓我大開眼界：社會和宗教生活的正常與自由並沒有被社會政治實驗所破壞，這讓我感到賓至如歸，當然也有台灣食物和人民的溫暖。因為我來自一個長期為自由而奮鬥的小國，所以我容易認同台灣在國際社會被承認的困境。

1993 年，我定居在台灣，不久後，我發現世界對此島嶼的了解很少以及同時台灣民眾對於外界的知識也不足。在過去的幾十年中，我試圖成為不同文化之間的橋樑，讓大家珍惜在生活中像偶戲小而美的事情。

作為在台灣工作的外國人我扮演著獨特的角色，因為我為本地和國際觀眾詮釋當地文化。有些人感覺外國人而不是台灣人在從事這項工作感到羞恥，我總是試圖解釋，表演藝術是人類共同文化遺產的一部分，我們大家也必須共同努力促進和保存這個藝術。作為外國人，我會特別注意在規劃展覽和創作表演時的文化敏感性，並始終與當地藝術家，專家以及我們的博物館和劇團的人密切合作。

荷蘭與台灣關係的歷史已經 400 多年了，我對台灣的 17 世紀歷史著迷，但曾經也很失望地看到台灣歷史教科書中如何介紹這段歷史。17 世紀的台灣是個原住民社會，同時也是一個充滿活力的國際商業中心。作為荷蘭人和長期居住在台灣的人，我對台灣歷史有獨特的見解，因此，我感到很榮幸，故宮博物院，台灣博物館以及台南市政府都信任我，策劃了幾次 17 世紀台灣歷史大型展覽。這是台灣社會開放以及尊重知識和經驗的另一個例子。因此，我也很高興成為目前正在製作中的 17 世紀台灣歷史三部電影的顧問。

26 年在台灣後，我回顧了一系列成就：我在台灣和世界各地策劃了一百多個展覽，寫了 30 多個劇本，台原偶戲團在全球 50 多個國家演出過，我寫了學術的書籍和童書，並在亞洲各地進行了研究。這也讓我意識到，由於數百位藝術家和許多其他人士與我一起工作過，這些成就才有可能實現。他們分享了他們的才華，藝術和金錢，以實現精彩的戲碼和展覽。我站在學術和藝術巨人的肩膀上，這使我感到非常謙卑，並使自己的成就顯得不那麼莊重。因此，我非常感謝林經甫博士，他敢於僱用像我這樣的外國人擔任台原亞洲偶戲博物館的館長。我要感謝以下其他人和組織：耐心地教我的老師們：Wilt Idema, Piet van der Loon and Kristofer Schipper；我很榮幸跟許多藝術家合作，特別是台北的陳錫煌大師和泉州的楊度大師；我偶戲博物館的同事；慷慨支持藝術的台灣政府部門以及法蘭西學院。最後要感謝我在荷蘭和法國的家人以及我妻子的愛與支持。

人們問我：“你未來有什麼願望嗎？”台灣擁有亞洲最獨特的偶戲文化，有 300 多家傳統和現代的偶戲團以及一個偶戲電視頻道，也有全世界最大的學生偶戲比賽，有上百個學校劇團競爭。我希望台灣有一天會建立一座偶戲學校，有三年健全的現代和傳統的偶戲教育，並向本地和國際學生開放。這將保證傳統偶戲的傳承，也是能探索偶戲新方向。我們應該尊重生活中的微小珍貴事，並繼續在彼此之間以及台灣與歐洲之間架起橋樑，在這個當今人們都在燃燒橋樑的時代中。



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taïwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

Allocution de Monsieur Jérôme Soldani

Président de l'Association Francophone d'Études Taiwanaïses (AFET)

Madame la Ministre, Monsieur le Secrétaire Perpétuel, Mesdames et Messieurs les Académiciens membres du jury, chers collègues membres actuels et passés du bureau de l'AFET, chers amis ici présents, bonjour à toutes et à tous et merci de votre présence,

C'est avec émotion que l'Association Francophone d'Études Taïwanaïses reçoit aujourd'hui le Prix de la Fondation Culturelle franco-taïwanaïse. Celui-ci témoigne d'une importante reconnaissance du rôle que l'Association a pu jouer dans le développement des relations académiques, surtout, mais aussi culturelles, entre la France et Taïwan, et entre le monde francophone et les études taïwanaïses.

Pour une structure associative à but non lucratif basée sur le bénévolat, qui n'est adossée à aucune institution universitaire ou de recherche, gage d'une forme d'indépendance, ce Prix est aussi d'une signification considérable et d'une aide immense dans la poursuite de nos activités. C'est d'autant plus remarquable qu'il vient récompenser ici une personne morale. Il est important aussi de rappeler que, depuis sa fondation, en octobre 2010, l'AFET a fonctionné avec peu de moyens, que ce soit sur le plan logistique ou humain. Pour l'essentiel, la gestion de l'association et la mise en œuvre de ses activités repose sur les membres de son bureau, soit cinq à sept personnes, élus pour un mandat de deux ans. C'est aussi le travail et l'abnégation de tous ceux en font ou en qui ont fait partie qui se voit ici récompensé.

Mais l'AFET repose aussi et surtout sur une base plus large d'adhérents et de généreux donateurs qui se mobilisent régulièrement, que ce soit par le biais d'échanges avec le bureau ou lors des Assemblées générales annuelles, pour faire vivre l'association et l'aider à se développer en décidant des orientations qu'elle doit prendre. L'AFET est avant tout un outil au service de la communauté qui l'entretient.

Il faut souligner également que ce projet est porté essentiellement, depuis ses débuts, par des jeunes chercheurs qui ont, en dépit d'une situation souvent précaire, consacré un temps non négligeable à la construction de l'association et à la mise en œuvre de ses aspirations par l'organisation de multiples activités et événements qui nécessitent le plus souvent de mobiliser plusieurs institutions. Depuis, beaucoup ont rejoint les rangs de

l'association, qu'il s'agisse de chercheurs confirmés ou de personnes qui ne sont pas forcément impliquées dans les affaires académiques, soutenant ses actions à divers degrés.

La vocation de l'AFET n'est pas d'être une association de jeunes chercheurs, elle est une structure qui tente d'abord de pourvoir aux besoins des jeunes chercheurs et qui concerne, par conséquent, l'ensemble des chercheurs travaillant en français sur Taïwan, en misant sur la formation, la pédagogie et la diffusion des savoirs.

C'est cet engagement fort, pour faire exister les études taïwanaises distinctement des études chinoises, sans les rejeter, couplé à un profond attachement à Taïwan comme à la société taïwanaise, comprise dans sa diversité, mais aussi à la conviction de l'urgence à défendre la pluralité (linguistique, sociale, culturelle ou académique), qui a directement conduit à la fondation de l'AFET. Elle est aussi issue de l'expérience enrichissante des premières Journées d'études organisées entre Lyon et Marseille, pour les étudiants de master et les doctorants travaillant sur Taïwan.

Au fondement de l'AFET, se trouvait donc un besoin, celui de construire et d'offrir un espace privilégié d'échanges, un lieu de partage et de transmission des savoirs et des méthodes de travail qui transcende les disciplines et les nationalités. L'AFET est une structure qui se veut passeuse d'informations, de méthodes et de connaissances par l'encadrement des jeunes générations par les précédentes. Elle tente de résoudre la contradiction entre une communauté en expansion et un sentiment d'isolement des jeunes chercheurs engagés dans le champ des études taïwanaises.

C'est pour cette raison que la principale activité de l'association est l'organisation de Journées d'études pour les jeunes chercheurs, du niveau licence au post-doctorat, travaillant sur Taïwan en français et en sciences humaines et sociales. Ces Journées sont organisées si possible tous les ans, et chaque fois dans une institution et une ville différente. Elles ont ainsi pu se tenir à Paris, Lyon, Lille, Montpellier, mais aussi à Taipei, Bruxelles et Ottawa. Et, chaque fois, l'association a tenté de couvrir au mieux les frais des participants, sans pratiquer de frais d'inscription, en conformité avec le principe de gratuité qu'elle encourage.

Lors de ces manifestations, qui se déroulent généralement sur deux jours, les jeunes chercheurs présentent leurs travaux et bénéficient des retours de chercheurs confirmés sur la méthode et le contenu. C'est un lieu où des étudiants présentent parfois leurs travaux pour la première fois et partagent des moments de convivialité avec les chercheurs qui œuvrent dans le champ depuis plusieurs décennies. Un moment où un doctorant en science politique peut débattre du statut de Kinmen avec l'ambassadeur de Taïwan en France, Monsieur François Wu Chih-chung. Et, depuis quatre ans, un événement qui se clôture par la remise d'un Prix du jeune chercheur, financé par des fonds privés, à l'un des intervenants pour valoriser son travail et encourager les vocations.

Les activités proposées par l'AFET ne se limitent pas à cela : cours de taïwanais pour apprenants mandarinophones, ventes de livres académiques en français sur Taïwan, ateliers de préparation et de traduction de propositions de communications pour des colloques internationaux, etc. Si l'AFET est bien une association de recherche, elle ne se contente pas

de faire uniquement écho aux activités académiques organisées par nos collègues à travers le monde mais s'intéresse aussi aux manifestations culturelles qui concernent directement Taïwan et qui prennent place dans le monde francophone. Tout ceci n'aurait pas été possible sans l'investissement et la confiance de partenaires fidèles et d'amis dévoués. Qu'ils en soient tous infiniment remerciés.

Le Prix que nous recevons aujourd'hui nous permettra notamment d'organiser, dans une application directe et à la fin de cette année 2020, les premières Assises des études taïwanaises francophones, manifestation qui se veut d'ampleur et correspondant à la principale mission que s'est donnée l'Association dès sa fondation, à savoir rassembler le plus grand nombre possible d'acteurs intéressés par les études taïwanaises en sciences humaines et sociales, et pour lesquelles la langue française est un support pertinent de l'expression et du développement de ce champ d'études.

Cet événement appelle à scruter de façon rétrospective les fondements des études taïwanaises francophones, comment elles se déploient aujourd'hui et, dans une perspective plus prospective ce qu'elles sont amenées à devenir dans les prochaines années. Ces Assises sont organisées par l'AFET, avec la participation de l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France, l'École Française d'Extrême-Orient et l'Assemblée nationale, ce qui souligne la dimension de ce projet et sa portée éventuelle pour le développement futur des études taïwanaises.

Le principe de ces Assises incarne avec force l'engagement qui est celui de l'AFET, un militantisme non pas politique mais académique. Comme il est stipulé dans ses statuts, l'association respecte toutes les opinions politiques, mais n'en adopte aucune. C'est là une condition essentielle à tout débat scientifique. La question se pose sans doute avec plus de force que nous savons tous la situation politique très particulière de Taïwan. Mais quelles que soient nos sensibilités respectives, c'est à ce prix que se joue le travail de la connaissance.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour mettre en œuvre ces réflexions lors des Assises, en décembre 2020, qui s'ouvriront ici-même, dans la Grande salle des séances de l'Institut de France, grâce au patronage de l'Académie des sciences morales et politiques.

Merci de votre attention, merci à tous.



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2019
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 3 février 2020)

(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

第 24 屆臺法文化獎獲獎者法語臺灣研究協會致詞

會長 Jérôme Soldani 代表

鄭部長、終身秘書、各位院士及評審委員、親愛的法語臺灣研究學會現歷任理事、在座各位親愛的朋友，大家好，感謝各位今晚出席盛會。

法語臺灣研究學會（AFET）榮獲臺法文化獎，我們非常感動。今晚獲此殊榮，代表本協會促進臺法學術和文化交流的貢獻獲得肯定，鼓勵法語世界進行臺灣研究的努力獲得認可。

法語臺灣研究學會是一個依賴志工維持運作的非營利協會，不附屬於任何大學或研究機構，因此能保障獨立自主的運作模式。對我們而言，獲得臺法文化獎不僅意義非凡，還能為我們今後的活動提供強而有力的支持。作為法人機構，法語臺灣研究學會自 2010 年 10 月創始以來，一直以非常有限的人力物力持續運作。學會的管理與活動的進行主要仰賴歷任的五至七位理事（任期兩年）。因此，今晚受到獎勵的，也是現歷任理事的犧牲奉獻精神和工作成果。

此外，法語臺灣研究學會還仰賴為數不少的會員以及慷慨贊助者的支持。他們經常與理事們溝通交流並踴躍出席年會，共同決定學會的發展方針，讓學會保持活躍，不斷發展茁壯。法語臺灣研究學會為所有的會員服務，成為這個群體共享的有效工具。

另一個值得一提的特點是，本學會自草創階段起，就是由一群年輕學者，不顧自身的艱難處境，犧牲許多寶貴的時間來創立這個學會，並舉辦多種往往需要動員多個機構的活動，將學會的理想付諸實踐。隨後，許多人陸續加入學會，其中也包括資深學者和學界以外的人士，為學會提供大大小小的支持。

儘管法語臺灣研究學會為滿足年輕學者的需求而生，但它並非年輕學者的專屬學會。學會旨在透過培訓、教育和知識的傳播，為所有以法語進行臺灣研究的學者提供協助。

法語臺灣研究學會成立的初衷，就是要不遺餘力地支持臺灣研究，希望臺灣研究不再只是漢學研究下的一個小分支，但也不排斥漢學研究。與此同時，我們的會員都對臺灣及其多元社會懷有濃厚的情感，並深信捍衛語言、社會、文化及學術多元性的任務刻不容緩。出於上述種種原因，在里昂和馬賽為碩博士研究生舉辦過幾次成果斐然的「臺灣研究研討日」之後，我們毅然決定成立學會。

法語臺灣研究學會在此需求下應運而生，跨越研究領域和國籍的藩籬，為從事

臺灣研究的學者提供交流分享、傳播知識和研究方法的園地。法語臺灣研究學會志在成為資訊流通的管道，匯聚各個世代的學者，以便將治學方法和專業知識傳遞給新生代。在從事臺灣研究的學者與日俱增的同時，年輕學者卻常常感到孤獨無助，本學會的存在或可化解這一矛盾現象。

正因如此，所以本學會的主要活動是舉辦「臺灣研究研討日」，廣邀從學士至博士後、在人文社會科學領域以法語從事臺灣研究的年輕學者參加。研討日盡可能每年舉辦，並且每次都選擇不同地點，迄今已在巴黎、里昂、里爾、蒙比利埃、臺北、布魯塞爾、渥太華等地舉行，並堅持免費的原則，不僅不收取報名費，還儘量減輕參加者的費用負擔。

研討日通常為期兩天，讓新秀學者有充裕的時間報告自己的研究進展，並聆聽資深學者對其治學方法和論文內容的建議。部分學生藉此機會首次發表自己的研究成果，並得以在茶歇或用餐時間與已有數十年經驗的資深學者愉快交談。舉例來說，有一名政治學博士生就曾經利用這個場合，與吳志中大使就金門的地位進行辯論。四年來，學會每年都在研討日閉幕典禮上頒發「臺灣研究新秀學者獎」，利用由私人贊助的獎金，獎勵一位在研討日發表成果的優秀學者，以鼓勵更多的學者從事臺灣研究。

當然，法語臺灣研究學會的活動並非僅限於研討日，其他活動包括臺語課程、法語臺灣研究著作的銷售、國際研討會發表論文的準備及翻譯工作坊等等。雖然法語臺灣研究學會是名副其實的「學會」，但卻不僅僅是展現會員在世界各地進行研究工作的櫥窗，對於在法語國家舉行的所有與臺灣直接相關的文化活動，我們也十分關心。如果沒有忠實的合作夥伴與朋友長期給予我們人力物力支持和信任，我們不可能完成這麼多的工作。我謹在此對他們致上十二萬分的謝意。

今晚有幸榮獲臺法文化獎，我們將會善加利用。首先將於 2020 年底舉辦規模空前的法語臺灣研究研討會 (Assises des études taiwanaises francophones)，盡可能邀集最大多數使用法語的人文社會科學領域臺灣研究學者參加，致力推廣相關研究，這與本學會的成立宗旨若合符節。

這一大型研討會將回顧法語臺灣研究的基礎，探討其發展現況，並對其前景進行前瞻性的展望。研討會將由法語臺灣研究學會主辦，法蘭西學院人文政治科學院、法國遠東學院與法國國民議會均將共襄盛舉，其規模之盛大與對臺灣研究未來發展的影響力可想而知。

研討會將遵守法語臺灣研究學會的承諾，我們積極提倡的並非政治運動，而是學術運動。學會的章程載明我們尊重所有的政治立場，但不傾向任何立場。這是學術辯論得以進行的必要條件，由於臺灣的政治地位特殊，這一原則尤為重要。我們每個人都必須拋開自己的政治傾向，才有可能進行不偏不倚的知識探索。

歡迎各位在 2020 年 12 月的大型研討會上就此發表高見。在人文政治科學院的支持下，研討會將在這個富有歷史氣息的法蘭西學院大院士會議廳中舉行。

謝謝各位。

